



D'eau et de pierre ; de vallée en plateau

La Châtre / Montgivray



Circuit n°22



13,6 km



3h30



Balissage : jaune



Départs : Office de tourisme
de la Châtre

Prendre la rue Emile Accolas jusqu'à l'église. Longer l'église par la gauche jusqu'à la rue de Beaufort. Tourner à gauche et descendre la rue Venose jusqu'à la rue Alapetite. Tourner à droite et descendre la rue Alapetite. Au stop tourner à gauche puis à droite rue Jean Pacton.

Parking de la salle des fêtes :
Montgivray

Contourner la salle des fêtes et l'église par l'année Clésinger. Au stop tourner à gauche rue des Buissons. Emprunter la petite route les Chenevières à gauche.



1 Si vous partez de la Châtre vous laisserez sur votre droite le pont du Lion d'Argent, qui enjambe l'Indre, et sur votre gauche l'ancien couvent des Capucins, qui abritait l'hôpital de La Châtre, ancien Hôtel-Dieu depuis le XVIII^e siècle.

2 Longeant la rivière « l'Indre », le sentier (GRP) dit « des Maîtres Sonneurs » entre dans l'œuvre de George Sand. En ce lieu précis, elle y voit... « d'étroites prairies bordées de saules, d'aulnes, de frênes et de peupliers. Quelques chaumières éparses ; (...) quelques moulins, échelonnés sur la rivière, avec les nappes de leurs écluses bouillonnantes... »*. Voici une campagne tranquille qui, comme à George Sand, donne envie de marcher et de rêver simplement.



D'eau et de pierre ; de vallée en plateau

3 Le moulin des Ribattes

(situé à 200 m du circuit à droite)

Ce moulin fut la première usine de pointe du pays. Il cessa de moudre dans le début des années 1900. Toutefois il connut un second souffle. C'est là en effet qu'était installé, de 1950 à 1970, une usine considérée comme une des plus modernes de France ; elle fabriquait les fameux électrophones portatifs Teppaz dont tous les jeunes rêvaient pour écouter à loisir leurs morceaux préférés de rock, de twist ou les chanteurs yé-yé !



4 Château de Montgivray

Cité dès le XIII^e siècle, la seigneurie changea souvent de maître. Entouré de fossés, muni d'épais murs et garni de tours, le château pouvait soutenir un siège.

Bien plus tard, en 1837 Hippolyte Chatiron en fut le propriétaire : fils illégitime de Catherine Chatiron et de Maurice Dupin, futur père d'Aurore Dupin qui deviendra George Sand.

En 1875 c'est la fille de George Sand, Solange Clésinger qui l'acquiert et le fait restaurer dans le goût néo-gothique du XIX^e siècle. Elle marque son empreinte en signant les écussons de pierres dans l'escalier d'un « S » gothique. Depuis 1956, il est occupé par les services de la mairie.



5 Les moulins occupèrent une place importante dans l'activité industrielle de la région ; vous en retrouverez tout le long de l'Indre. Certains moulaient du blé, d'autres foulaient le drap ou le tan (écorces de chêne), pour alimenter les tanneries de La Châtre. Dès le XVIII^e siècle, on note plusieurs familles de meunier/minotier exploitant les moulins de père en fils ; ils les modernisent et les transforment en minoteries industrielles. Beaucoup disparurent emportés par les inondations ou par le feu, le silex des meules provoquant facilement des étincelles !

Le premier le moulin Fontpisse, doit son nom à la source qui jaillit à flanc de coteau sur l'autre rive. Un peu plus loin, les ruines d'un moulin, propriété d'Edme Robin, meunier qui aurait inspiré le personnage de Mouny Robin dans la nouvelle de George Sand (1841). Enfin le moulin Biard, devenu une coquette résidence.

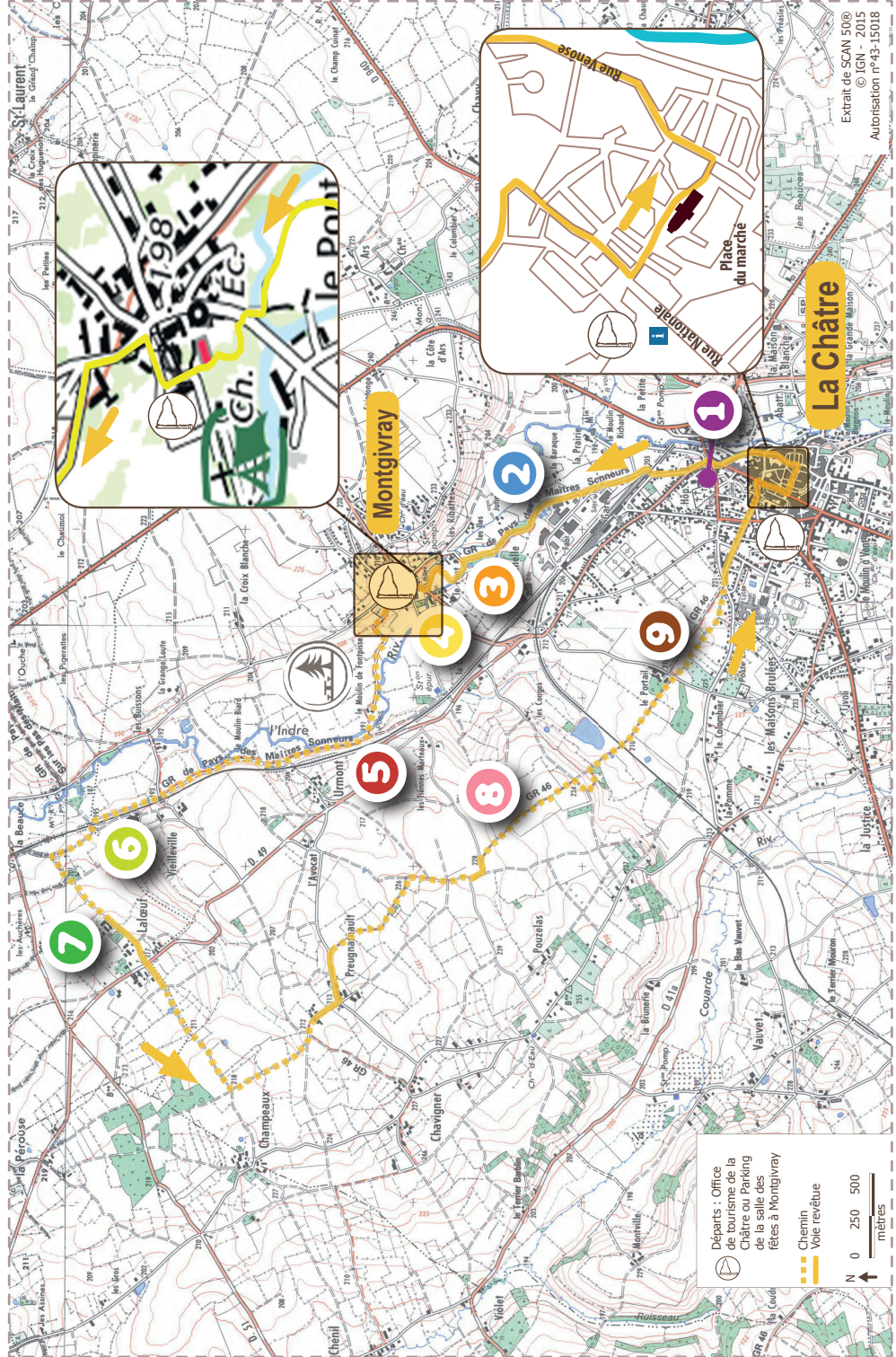


6 La fontaine de Vieilleville

Ici, l'eau ne manque pas : sources médiocres suintant à même la pente, posées à l'exacte jonction de terrains géologiques différents, fontaines et lavoirs jalonnent le chemin. Ici la fontaine surmontée d'une voute précède le lavoir rendez-vous des lavandières ; c'était aussi le « réfrigérateur » qui rafraîchissait mottes de beurre et jattes de crème posées là par le voisinage.



D'eau et de pierre ; de vallée en plateau – La Châtre / Montgivray



7 Laleuf

Ce beau portail avec portes piétonne et charretière donne accès à la cour d'un ensemble avec tours, logis et colombier. Il s'agit d'une maison forte du XVe siècle réaménagée aux XVII^e et XVIII^e siècles. Au XIXe siècle c'était la propriété de la famille Girard de Vasson ; Paulin de Vasson, magistrat, sera un ami des dernières années de George Sand.

8 Le plateau d'Urmont

Entre le plateau et la rive gauche de l'Indre, une côte abrupte, pierreuse, impropre à la culture, mais exploitable en calcaire, le contraste est grand. D'abord le milieu y est confidentiel, de vue courte et intime. Au centre et dans les fonds de la vallée, s'allongent les prairies souvent mouillées — sols hydromorphes et inondations faciles. Découpées par des lignes de haies/fossés, elles abritent le bétail. Ici, sur le plateau la terre est fertile, les haies se font plus rares ; il était autrefois planté de vignes ; elles ont pratiquement disparues, remplacées par l'urbanisation ou la mécanisation agricole. On peut encore apercevoir quelques cabinets de vigne, souvent délaissés, abri du vigneron et entrepôt à outils. Les vignerons — 45 en 1900 à Montgivray- se rassemblent toujours le 22 janvier au sein de 2 sociétés de St Vincent, rivales, une laïque, l'autre religieuse, pour fêter leur saint patron. « Vin-cent rend le vin au centuple » comme le dit le dicton. Malgré la disparition des vignes, défilés et repas se poursuivent, le corporatisme laissant place à la convivialité !



9 Le Portail

Avant de gagner les faubourgs de La Châtre, vous longerez une grande maison de maître, reconstruite au milieu du XIX^e, à l'emplacement d'une ancienne maison forte.

Réalisé par le service tourisme de la Communauté de Communes la Châtre / Ste Séverine

Renseignements : 02 54 48 22 64

Fiches à télécharger sur le site

www.pays-george-sand.fr

